

DIJON

# Papi et mamie planchent en classe avec leurs petits-enfants

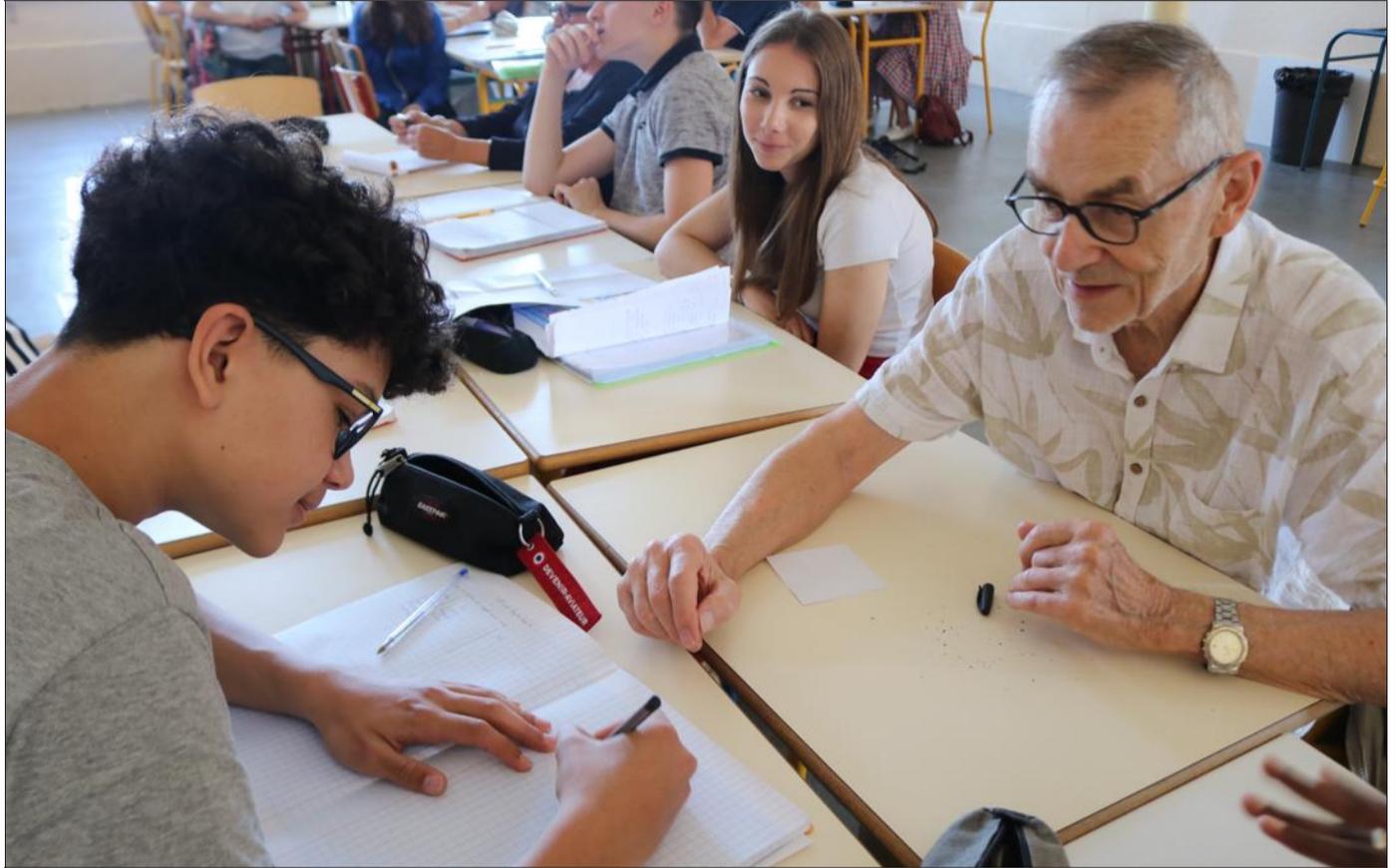
**Quinze retraités ont élargi les rangs de la classe de seconde H du lycée Saint-Joseph à Dijon, lundi matin. Comme leurs petits-enfants, ils ont eu cours d'espagnol et de mathématiques : une expérience intergénérationnelle enthousiasmante !**

«**O**ulala ! Je n'ai jamais fait d'espagnol ! Ça n'était pas à mon programme scolaire et on ne le parle pas dans mon coin, car je suis de Thionville (Moselle), à la frontière allemande ! » Le Talantais Norbert Schnitzler, 79 ans, ne s'est pas départi de sa bonne humeur, lundi 5 juin au matin, pour partager un moment inédit avec sa petite-fille Louise Gressier, 15 ans : une journée de cours à ses côtés en redevenant élève.

Norbert avait pris place parmi un groupe de quinze grands-parents, tous admis à élargir les rangs de la classe de seconde H pour partager une expérience intergénérationnelle inoubliable. Croisant au détour d'un couloir ces nouveaux venus accueillis par le directeur général du groupe Saint-Joseph - La Salle Laurent Pichot, un professeur de philosophie s'est avancé vers les têtes blanches pour les taquiner : « Bonjour les enfants ! Vous allez être sages aujourd'hui ? »

## Le projet de classe de l'année

Dix heures sonnent. Face à l'enseignante Eliza Gonzales, Norbert se tient à carreau et ouvre grand ses oreilles, car pas question de faire de la figuration. Il faut répondre aux questions posées par l'enseignante, qui donne un vrai cours ; lequel s'achèvera pour Norbert, superbement *coaché* par sa petite-fille, par une véritable prouesse : la lecture d'une réponse à un exercice



**Le Dijonnais Bernard Froussart, 88 ans, a suivi le cours d'espagnol en posant beaucoup de questions à son petit-fils Naïl Aabour, 16 ans, très attentif. Photo LBP/A.-F. B.**



**Colette Desmoules (venue de l'Allier), 73 ans, avec son petit-fils Paul Viggiano, 15 ans. Photo LBP/A.-F. B.**

## Des courriers d'invitation envoyés par les petits-enfants à l'étranger

Malheureusement, tous les grands-parents n'ont pas pu faire le déplacement. Le cas pour deux élèves, dont les aïeuls résident à l'étranger. « Mes grands-parents habitent en Guinée Conakri ! », a expliqué Saliou Diallo. « Les miens en Tunisie ! », a indiqué Adam Chaieb. « Nous avons fait une lettre à tous les grands-parents qui ne pouvaient pas venir », a précisé l'élève, le remarquant : « Cela les a rendus heureux, et ils ont été contents de l'avoir reçue ! »

**Le professeur Mickaël Chardon et les élèves Adam Chaieb et Saliou Diallo, qui ont adressé une invitation à leurs grands-parents demeurant à l'étranger. Photo LBP/A.-F. B.**



dans la langue de Cervantes. La salle l'applaudira !

Pierre et Madeleine Beignard, 70 et 68 ans, ont fait tout spécialement le déplacement depuis Aveizieux, dans la région stéphanoise, pour vivre cette journée extraordinaire aux côtés de leur petite-fille Fanny Relave : « On est un petit peu dépassés, car pour ma part, j'ai quitté l'école à 14 ans pour partir apprenti en boulangerie... », s'est exclamé Pierre.

Le Dijonnais Bernard Froussart, 88 ans, un ancien psychologue clinicien, était pour sa part heureux de revenir dans ce grand lycée de la cité des ducs où son fils, devenu avocat dans un grand cabinet de Paris, a été scolarisé. Cette fois pour son petit-fils Naïl Aabour, très attentif à ses questionnements. « Elle a dit quoi ? », soufflait le grand-père. « La Casa de Papel ! C'est une série télévisée », l'aidait son petit-fils.

« J'arrive à écrire en français, mais en espagnol, zéro », s'est amusé Jacques Mangin, 75 ans, qui avait fait le déplacement depuis Rouvres-en-Plaine avec son épouse Marie-Hélène pour retrouver leur petit-fils Benoît.

## Supercontents

« Les élèves sont supercontents, les grands-parents sont supercontents ! On vit quelque chose ensemble ! », s'est réjoui le professeur d'histoire géographique-EMC Mickaël Chardon : « C'est le projet de classe de l'année conduit dans le cadre du programme d'édu-

## Un enthousiasme unanime

« Nous sommes trente-six élèves de la classe de seconde H à avoir travaillé sur ce projet », a expliqué Lilou Bour, 16 ans, se réjouissant de sa réussite. « Et au final, nous avons réussi à faire venir quinze grands-parents ! » Si la matinée a été consacrée à deux heures de cours, la pause méridienne a conduit tous les participants au self pour y déjeuner. De 13 h 30 à 15 h 30, un temps d'échanges a mêlé activités et débats.

cation morale et civique avec la professeure principale Céline Poinot », a-t-il expliqué. « Le principe est de les amener à réfléchir à l'école d'hier et d'aujourd'hui avec cette volonté profonde de l'échange et de la transmission. » L'enseignant explique ainsi avoir abordé, pendant l'année, différentes thématiques telles que la laïcité, la mixité, y compris sociale, les questions de l'intégration, de pédagogie, de relation professeurs-élèves « qui a bien changé entre le XIX<sup>e</sup> siècle et maintenant ».

L'aventure s'est poursuivie par un cours de mathématiques où un problème traditionnel de prix de vente de fruits et légumes, converti en méthode algébrique, imposait aux uns et aux autres de le résoudre, avec la méthode de son choix !

**Anne-Françoise BAILLY**